

Zeitschrift: Éducateur et bulletin corporatif : organe hebdomadaire de la Société Pédagogique de la Suisse Romande

Herausgeber: Société Pédagogique de la Suisse Romande

Band: 91 (1955)

Heft: 26

Anhang: Supplément au no 26 de L'éducateur : 52e fascicule, feuille 2 : 02.07.1955 : Société pédagogique de la Suisse romande : bulletin bibliographique

Autor: Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse et aux bibliothèques scolaires et populaires

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.05.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Société pédagogique de la Suisse romande

BULLETIN BIBLIOGRAPHIQUE

publié par la

**Commission pour le choix de lectures destinées à la jeunesse
et aux bibliothèques scolaires et populaires**

Ouvrages destinés aux enfants de moins de 10 ans

Pitouche, le petit ours qui ne voulait pas dormir en hiver. Edmée Matthey-Dupra, lauréate du prix OSL, Zurich. Ed. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse, 21 × 13,5 cm. 24 p. Couv. et illustr. de Marcel Vidoudez. 0,50 fr.

C'est l'histoire d'un ourson qui se refuse à suivre les conseils de sa mère et qui croit pouvoir faire autrement que tout le monde... jusqu'au moment où l'expérience lui apprend que les parents peuvent avoir raison.
Dès 6 ans. A. C.

La petite Princesse ou les fleurs de Pâques. Anna Duc, Zurich. Ed. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 24 p. Couv. et illustr. de Marc Gonthier. Fr. 0,50.

Histoire d'une petite Princesse gâtée qui boude parce que le printemps tarde à venir, mais qui retrouvera gaieté et sourire grâce au stratagème de la jeune Cendrille. C'est en somme la légende des œufs de Pâques.
Brochure à faire lire aux enfants de 8 ans. A. C.

Kazenerr ou Qui sera le plus fort ? Suzanne Aitken, lauréate du prix OSL, Zurich. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Couv. et illustr. de Lucien Keller. Fr. 0,50.

Ce conte canaque (Pacifique) présente un nouveau David — le jeune Wabounet — et un nouveau Goliath — le géant Kazenerr, un vrai ogre !

Comment Wabounet débarrasse son île de l'indésirable colosse, les petits de 7 ans et davantage l'apprendront par cette histoire qui leur est destinée. A. C.

Ouvrages destinés aux enfants de 10 à 16 ans

Boule d'or et sa dauphine. T. Trilby. Doullens (Somme). Flammarion. 14 × 19. 172 p. Illustré.

Une école de campagne à Floréal en Estérel. Un peu de tension entre la classe des filles surnommées les « esbrouffantes » et celle des garçons surnommés les « porcelets » !

L'atmosphère joyeuse, gracieuse, animée d'une fête des fleurs.

Dans ce cadre, un drame, hélas fréquent, celui de la fillette qui a perdu sa mère et ne peut admettre la seconde maman, les nouveaux frères et sœurs venus partager avec elle l'affection d'un père qu'elle voudrait garder, exclusive.

Le livre est triste jusqu'au jour où la petite fille si jolie mais si hostile et fermée se décide à « aimer ceux qui l'aiment ». N. M.

Comment jouer ? Nina Morel, Paris. F. Nathan. (Représentant pour la Suisse : J. Muhlethaler, Genève). 20,5 × 16,5 cm. Albums illustrés de 64 pages. 295 fr. français.

Une nouveauté de la Maison Nathan qui va rendre de précieux services à tous ceux qui s'occupent d'enfants vient de paraître : la Collection « Comment jouer ? », qui compte déjà 4 albums richement illustrés, et portant les titres suivants : « Comment jouer tout seul ? », « Comment jouer avec ses amis », « Comment jouer les jours de pluie ? » et « Comment jouer quand je suis au lit ? ». Il y a là une véritable mine de bonnes idées : distractions variées, jeux d'observation, découpages, constructions, etc. Le matériel nécessaire est réduit à sa plus simple expression et ne coûte presque rien. Les jeux sont bien choisis, amusants, instructifs. Ces 4 albums, à n'en pas douter, feront la joie de milliers d'enfants en leur permettant d'occuper d'attrayante façon leurs loisirs en chambre. Nous ne pouvons que les recommander chaudement. H. D.

Lune, escale vers l'Infini. George Gamow (adapté de l'américain par Denise Meunier). Librairie Plon (Coll. Science-Jeunesse), Paris. 19,5 × 14 cm. 100 pages. Illustré.

Physicien de renom, George Gamow, spécialiste des problèmes touchant les origines de notre globe, auteur de nombreux ouvrages comme « Naissance et mort du soleil », « Biographie de la Terre », « Création de l'Univers », était qualifié mieux que quiconque pour nous expliquer les mystères de notre satellite, pour parler de ses curieuses révolutions, du mécanisme des éclipses, du phénomène des marées. Il l'a fait en homme de science qui sait se mettre à la portée du profane et son ouvrage plaira à nos grands garçons. Il leur plaira surtout par le chapitre consacré au problème des voyages interplanétaires, problème passionnant qui, depuis Jules Verne, a fait rêver des générations d'écoliers... H.D.

L'eau, sang de la terre. Sarah Riedman (traduit de l'américain par Bernard Heuvelmans, docteur ès sciences), Paris. Librairie Plon. 19,5 × 14 cm. 218 p. Illustré.

La Librairie Plon vient de « lancer » une nouvelle Collection qui, sous le titre général « Science - Jeunesse », se propose d'offrir à de jeunes lecteurs et sous une forme attrayante l'enseignement scientifique de base requis par notre époque. Le premier volume, « L'eau, sang de la terre », est d'un très vif intérêt. Il souligne le rôle essentiel que l'eau a joué dans l'apparition de la vie sur notre globe et montre comment l'homme a bouleversé sa manière de vivre en apprenant à conserver l'eau et à capter sa force. Vapeur, houille blanche, glace, l'eau sous toutes ses formes, joue un rôle de premier plan dans notre existence. Que de questions, posées par nos jeunes à son sujet, qui trouveront leur réponse dans les pages de cet excellent petit livre ! Le slogan : « Instruire en intéressant » a trouvé ici une excellente démonstration.

H. D.

A la conquête du Pôle Sud. Robert Ogay, lauréat du prix OSL, Zurich. Oeuvre suisse des lectures pour la jeunesse. 21 × 13,5 cm. 32 p. Couv. et illustr. de René Merminod. Fr. 0,50.

C'est l'odyssée mémorable de Scott et de ses infortunés compagnons qui parvinrent seconds au Pôle Sud, les Norvégiens les ayant précédés de peu.

Préparatifs, marche lente et sans cesse entravée, retour lamentable, héroïsme, dévouement intéresseront au plus haut point les lecteurs de 12 ans et plus.

A. C.

Roald Amundsen, Jan Ostby, adapté du norvégien par Céline van der Pelen et Jean Muray, Paris. Hachette, Bibliothèque verte. 17 × 12,5 cm. 256 p. Ill. de Reschofsky.

Toute la vie du grand explorateur, depuis la scolarité jusqu'à sa disparition survenue en se portant à la recherche de l'Italien Nobile, est retracée dans cet ouvrage tonique. Les passages du Nord-Ouest et du Nord-Est, l'expédition au Pôle Sud, les tentatives de se laisser dériver dans les glaces du Nord, la traversée de Norvège en Alaska par le pôle, tels sont les principaux chapitres qui illustrent la carrière d'un des hommes les plus vaillants que le monde ait connus, d'un grand caractère que rien n'épargna, ni les accidents, ni la jalousie, ni les poursuites, ni les calomnies, mais qui sut demeurer debout. Un grand exemple d'énergie.

A. C.

Tourne, petit moulin ; poésies enfantines. Vio Martin. Lausanne. Ed. P.-F. Perret-Gentil. 22,5 × 16 cm. 72 p. Portrait de l'auteur sur couverture. Fr. 7.50.

Ecrire pour les enfants, et de plus écrire en vers, on peut s'y risquer... Réussir est autre chose ! Sans doute l'âme féminine est-elle plus apte à percevoir la sensibilité enfantine... Le fait est que Mme Vio Martin — dont les poésies pour Pomme d'Api connurent le succès, que ses divers ouvrages (Venoge, les Saisons parallèles dont nous avons parlé) ont depuis longtemps signalée au public lettré, — a mis dans le mille avec le nouveau recueil de poèmes qu'elle vient de faire paraître à l'intention des enfants, ses amis.

Un objet, un jouet, une fleur, une plume, un rameau, un oiseau, un insecte, un moment, tout est prétexte à expression délicate. Voyez plutôt :

Le concert.

Mille abeilles
Chantent de tout leur cœur
En préparant leur miel
Sur le cerisier en fleurs...
Je voudrais cueillir l'arbre blanc et vert
Et le mettre dans ma chambre
Pour entendre
Ce joli concert
Jusqu'au moment de m'endormir.

Livre enchanteur et de très grande utilité.

A. C.

Bibliothèques populaires

A. Genre narratif

Allô ! Allô ! Oncle Henri vous parle. Henri Baumard. Bienne, La Chaux-de-Fonds. Pierre Boillat. 13,5 × 18,5. 203 p. Illustré.

Dans bien des pages de ce livre, Oncle Henri prouve sa foi en la bonté : sa réponse enthousiaste à l'idée d'organiser l'heure des enfants, ses appels à la bonne volonté, à l'esprit d'entraide de ses Benjamins, toutes les œuvres humanitaires auxquelles nous le voyons prendre part, initier les enfants... Il était bon que tout cela fût raconté de façon vivante et réelle !

Quant à la fidélité des Benjamins, c'est une vraie joie de la constater dans toutes les petites lettres naïves, amusantes ou tendres des enfants, dans toutes les lettres parfois émues, toujours reconnaissantes des parents. Cela aussi, il était bon de le faire connaître !

Sa tendresse pour les Benjamins présents, son respect pour la formation des Benjamins futurs, Oncle Henri les révèle dans de nombreux passages : préparation minutieuse des émissions, choix intelligent des lectures, des feuilletons, de tout ce qui peut développer le cœur et l'esprit.

En lisant ces résumés d'émissions, on croit, en vérité entendre l'Oncle Henri ! On se représente tout le petit peuple des enfants à l'écoute, et aussi le peuple des parents, car Henri Baumard me fait penser à Andersen auquel le sculpteur Thorwaldsen disait : « N'aurez-vous pas un conte pour nous autres petits ? pour nous donner du cœur à l'ouvrage, pour que le travail puisse mieux éclore sous notre main ! ».

Oncle Henri, en nous offrant ce livre dans lequel vous nous parlez, vous emmenez vos auditeurs au pays de la fantaisie et de la gentillesse de cœur.

Soyez remercié !

N. M.

La Maison des Orchidées. Phyllis Shand Allfrey. Montrouge, Seine. Stock. 13 × 19 cm. 262 p.

Un livre très bien écrit : vivant, plein de poésie, de charme et de pittoresque.

L'action se passe dans l'une des Iles sous le Vent, et vraiment l'auteur nous y transporte ! Nous en éprouvons la chaleur, nous en respirons les

parfums, nous en observons la nature, les plantes et les oiseaux merveilleux. (Je songe à la description de l'oiseau-mouche entrant dans une fleur...)

Le récit est présenté sous forme de confession par une indigène, la vieille nourrice Lally, qui conte habilement la vie, le départ, le retour, la destinée des trois sœurs qu'elle a élevées. Elle nous en montre le caractère, l'allure et le visage de telle sorte qu'il nous semble les voir et les connaître. En même temps par quelques touches, le drame qui bouleverse la vie des parents nous est révélé avec son mystère...

Un roman exotique que j'ai lu et relu avec un grand plaisir.

N. M.

Le Lac Ontario. Femimore Cooper, texte français de Jacques Brécard. Paris. Hachette, Idéal-Bibliothèque. 20,5 × 15,5 cm. 192 p. Ill. de Henri Dimpre.

Livre d'aventures et de carnage, de guerre entre Français et Iroquois d'une part, Anglais de l'autre, mais aussi histoire d'amour où deux amis d'insurpassable droiture aiment ensemble la jeune Mabel que son père a fait venir dans le poste où il sert. Il y a aussi un autre prétendant qui est un traître et l'oncle de Mabel, un vieux loup de mer têtue qui ne comprend rien à l'eau douce d'un lac démonté. Et aussi des indiens fidèles et fourbes avec la femme d'un chef, l'insondable Rosée-de-Juin.

Ouvrage qui se lit d'un trait, comme... du Femimore Cooper !

A. C.

Ramuntcho. Pierre Loti. Paris. Hachette, Bibliothèque verte. 17 × 12,5 cm. 256 p. Ill. de Jacques Pecnard.

On a un peu oublié Pierre Loti. Aussi est-ce avec attention qu'on lira ou relira la déchirante histoire du pauvre Reymond, le jeune contrebandier et joueur de pelote basque, et de sa fiancée Gracieuse appelée à devenir sœur Marie-Angélique ; avec émotion qu'on suivra le développement du sublime amour maternel de Franchita pour son fils crucifié ; avec intérêt qu'on participera à la vie peu commune du haut pays que borde la Bidassoa.

A. C.

La jeune fille au collier de fer, par Théodora Mc Cormick, trad. de l'Américain par Henri Thies. Paris. Denoël. 21,4 × 14,2 cm. 332 p. Fourre illustrée. 800 fr. f.

Nous sommes au temps où les 13 colonies anglaises d'Amérique vont entreprendre leur guerre d'indépendance. Caroline Matilda Carey, fille d'un clergyman et demoiselle d'honneur à la cour du roi Georges III, vogue sur « le Thornton », mais non pour son agrément : « le Thornton » transporte aux colonies pour les y vendre des forçats, des prostituées et autres condamnés. Caroline est elle-même déportée, accusée d'un vol de bijoux. Elle a échappé de justesse à la pendaison et porte maintenant le collier de fer des esclaves... Quel avenir l'attend là-bas ? Aux mains de qui va-t-elle tomber ? On la prend pour la reine de Danemark voyageant incognito, ce qui tour à tour complique ou facilite les choses. La voici gouvernante des enfants d'un planteur, puis en fuite — faute grave selon la loi. Deviendra-t-elle la proie d'un ancien compagnon de fers, cette canaille de Jack Bell ? Epousera-t-elle l'élégant et volage Murray Port-

land ? Ou servira-t-elle de nouveau chez le fermier ombrageux, Charles Duane, son premier maître ?

Malgré un brin de prétention et quelques invraisemblances, voici un roman dont l'intérêt ne tombe jamais.

A. C.

B. Romans policiers

Ni vu ni connu, par H. Browne — **Il siffle dans l'ombre**, par Mabel Seely et **Lady Blanche**, par J. Sheridan. Trois romans policiers traduits de l'américain. Genève, Ed. Ditis (Coll. « Détective-Club »). 17,5 × 11,5 cm. 190 pages. Non ill. Prix : 3 fr. le vol.

Une jeune femme a disparu... Littéralement envolée. Ni vu ni connu ! Son mari se met à sa recherche mais la police est persuadée que c'est lui qui a fait disparaître la jeune femme et qu'il l'a assassinée. Sans se décourager, avec un entrain et une perspicacité rares, le pauvre diable — innocent, bien entendu — utilise tous les services de la grande maison de publicité où il travaille pour diffuser la photo de la disparue. Sera-t-elle retrouvée ? Vous le saurez en lisant « Ni vu ni connu », un bon roman policier, mystérieux à souhait et toujours intéressant. Pour adultes, bien sûr.

« Il siffle dans l'ombre » est plus sombre, plus « noir » comme on dit dans le jargon policier. Très angoissant aussi, mais solidement construit et psychologiquement très réussi. C'est l'aventure d'une jeune femme qui vient vivre chez sa belle-mère après la mort de son mari, mais que son passé poursuit. C'est aussi l'histoire d'une de ces haines d'autant plus terribles qu'elles sont cachées sous de trompeuses apparences. Intéressant. Plaira aux lecteurs avertis.

J'ai lu « Lady Blanche » sans enthousiasme. Le roman n'est pas dépourvu de qualités mais il m'a ennuyé. Trop de personnages antipathiques, une histoire sans grand intérêt (vol de perles chinoises qu'on « passe » dans des caisses de thé pour échapper aux poursuites). Non, décidément, les éditeurs nous ont habitué à de meilleures choses. H. D.

C. Histoire et Biographies

La tragédie de Varennes, André Castelot. Paris, Arthème Fayard (Coll. L'histoire illustrée.) 18,5 × 13,5 cm. 125 pages. Illustré. Prix : broché, 150 Fr. fr. ; relié, 225 Fr. fr.

De la nouvelle collection historique « L'histoire illustrée » que publient les éditions A. Fayard, nous avons reçu « la tragédie de Varennes » et nous avons lu ce petit volume avec un vif intérêt. En historien amoureux des seuls textes authentiques et des pièces d'archives, l'auteur fait revivre sous nos yeux le moment pathétique où Louis XVI, accompagné de sa famille, tente de se soustraire par la fuite au sort qui l'attend. Il s'en est fallu de peu qu'il réussisse... Tous les lecteurs qui goûtent les beaux récits historiques voudront lire « la tragédie de Varennes » ; ils suivront pas à pas les marches de ce long calvaire royal sous la conduite d'un guide aussi sûr que compétent. H. D.

L'épopée de Guillaume Douarre, par Henri Pourrat. Paris, Flammarion.
22 × 16 cm. 217 pages. Non ill.

Mgr Douarre s'est toujours senti missionné. Ce petit campagnard démuné, passant à travers tout, s'est vu mené à la prêtrise, à l'épiscopat, a été chargé de la destinée d'un peuple. Avec quelques compagnons, il part évangéliser les Canaques. Il n'y avait pas d'espoir qu'ils réussissent. Les déboires, les fatigues, les famines les ont écrasés plus de dix fois ; plus de vingt, les Canaques, en riant d'eux ont voulu leur casser la tête. Ils se sont obstinés, et, au lecteur qui suit, presque jour par jour cette lutte que l'art de Pourrat rend très vivante, cette pensée vient souvent : était-ce la peine ? Mais voici la conclusion de l'auteur : Guillaume Douarre a été père des peuples. Homme de grand cœur, âme de grand vouloir, contre toute espérance il a su croire en l'Espérance.

Bel exemple et bon ouvrage pour les Bibliothèques populaires.

J. S.

Vinôbâ ou Le nouveau pèlerinage, par Lanza del Vasto. Paris, Denoël.
18,6 × 12 cm. 344 pages. Un dessin. 700 Fr. fr.

Vinôbâ est un disciple et le successeur de Gandhi. L'auteur s'est rendu auprès de lui et l'a accompagné dans de pénibles déplacements. Il retrace sa vie, son enseignement, sa quête du « don de la terre ».

Non seulement cette lecture renseigne sur les gandhiens et sur l'effort éducatif des colonies fondées par le Maître et ses disciples, mais elle apprend beaucoup de la géographie, de la mentalité, des circonstances économiques et des graves problèmes de l'Inde. Elle offre un portrait sans concession du Pandit Nehru, relève la notation musicale et le texte de deux chansons gandhiennes et fournit un index des termes cités avec leur origine.

Ce livre démontre une fois de plus l'infinie supériorité spirituelle des Hindous sur les Occidentaux.

A. C.

D. Voyages

Ollon, Bex, Villars-Chesières, par Rochat-Cenise. La Neuveville, Editions du Griffon, (Coll. « Trésors de mon Pays » No 67). 25 × 19 cm., 52 pages. Illustré de 32 photos en pleine page. Prix : 5 fr. 60.

Le Pays romand est riche en beautés naturelles et la Collection « Trésors de mon Pays » nous a offert déjà près de 50 monographies consacrées aux régions de chez nous. Il manquait celle de la curieuse commune d'Ollon, une des plus étendues du Pays de Vaud, et qui compte 170 km. de routes, 3 paroisses, 25 villages et hameaux... et 6 collèges. L'omission est maintenant réparée et M. Rochat-Cenise a su nous montrer, en écrivain sensible, toute la beauté, le charme, le pittoresque de ce petit coin de terre qu'il affectionne. On le suit avec plaisir et intérêt, de la plaine du Rhône au dernier hameau montagnard et notre joie est vive de faire la connaissance d'un pays digne d'être visité et d'une population aux solides qualités terriennes. De plus, les 32 photographies de l'artiste qu'est Max-F. Chiffelle, ajoutent la pleine réussite de leurs images à la poésie de l'excellent texte pour nous rendre plus sensible encore le charme de la région évoquée.

Un beau voyage en perspective...

H. D.

E. Sciences

La vie surprenante des phoques, par Georges Blond. Paris, Arthème Fayard, éditeur. 26 × 18 cm., 94 pages. Illustré. Prix : 750 frfr.

Illustré de nombreuses et magnifiques photographies inédites, cet album est d'un rare intérêt documentaire. Il relate de façon vivante et complète la vie et les mœurs des phoques à fourrure du Pacifique Nord et c'est avec une vive curiosité que le lecteur en poursuit la lecture. Son étonnement n'est pas mince en apprenant tant de traits curieux de la vie de ces bizarres pinnipèdes, depuis leur grand voyage, en troupeaux, vers les îles boréales où ils se retrouvent chaque année, aux premiers jours de mai, pour mettre bas et se reproduire jusqu'à leur rencontre avec l'homme qui les attend pour les détruire. Mais que les âmes sensibles se rassurent : seuls les « célibataires » sont sacrifiés. On laisse vivre ceux qui sont utiles à la propagation de l'espèce.

H. D.

F. Histoire littéraire

Moyen âge, J. Bogaert et J. Passeron. Paris, Ed. Magnard. 22 × 17 cm. 341 pages. Illustré. Broché, 950 Fr. fr. ; relié, 1250 Fr. fr.

A l'usage des étudiants en lettres — et de tous ceux que passionne la littérature française — deux professeurs parisiens publient, dans la Collection « Les Lettres françaises », un « Moyen âge » tout à fait remarquable. Fort volume de 340 pages, richement illustré et accompagné de tableaux historiques et littéraires extrêmement précieux, cet ouvrage offre la possibilité de lire des pages caractéristiques de la littérature du moyen âge dans le texte « vrai », le texte ancien, avec, en regard, une traduction aussi littérale que possible. Le lecteur pourra donc, après s'être pénétré du sens du texte, relire l'original à haute voix : il en goûtera alors la subtile et délicate poésie.

Grâce à l'ouvrage de MM. Bogaert et Passeron, une période assez mal connue de notre histoire littéraire est ainsi remise en lumière. Elle le mérite bien. Car, pour une bonne part, « ce sont ces lointains ancêtres qui nous ont fait ce que nous sommes, au point que la Renaissance, l'époque classique, le siècle philosophique actuel n'ont rien bâti que sur ces fondements et n'ont rien fait de grand qui ne soit à l'honneur de nos aïeux ».

H. D.